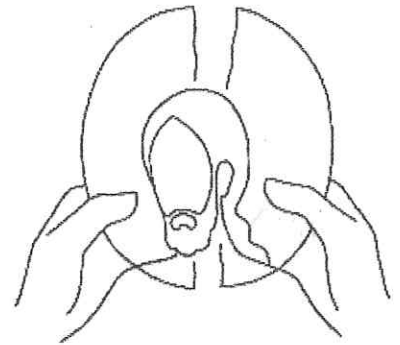




*Prêtre, te souviens-tu de ce jour de délice,
Où de satin et d'or splendidement vêtu,
Dans les tremblantes mains tu prenais le calice
Pour l'offrir au Seigneur ? - Dis-moi, te souviens-tu ?*

*Oh, oui, je me souviens de cette matinée ;
Et je revois l'autel et son riche décor.
Soixante ans ont passé sur l'heure fortunée ;
A son seul souvenir mon coeur tressaille encor.*

*Tous les tiens étaient là dans la pieuse enceinte :
Dans le ciboire d'or, soudain, ils t'avaient vu
De ta main, y puiser une parcelle sainte,
Pour la donner à tous. Dis moi, t'en souviens-tu ?*



*Oui, je crois vivre encore la minute bénie.
Près de l'autel, je vois les miens agenouillés ;
Et tour à tour, O Dieu, ma main les communique.
A ce seul souvenir, je sens mes yeux mouillés.*

*Mais c'est par trop longtemps regarder en arrière ;
De formuler un voeu, n'est-ce pas le moment ?
Que le Ciel prolongeant ta si longue carrière
Ajoute aux noces d'or celles de diamant...*



*Qu'il prolonge ici-bas ma vie ou qu'il l'abrège,
Avec moi, Dieu fera selon son bon plaisir :
Vivre encore ou mourir, peu importe, dirai-je :
TA VOLONTE, SEIGNEUR, VOILA MON SEUL PLAISIR.*